

# NE PERDEZ PAS DE TEMPS PAR LA MALADIE LES PILULES MORO

Pour les Hommes

Rendent les Hommes Forts et Guérissent les plus Malades

L'homme qui, pour vivre et soutenir sa famille, ne doit compter que sur ses bras et dont chaque minute de labeur représente une parcelle de son pain si rudement gagné, a donc mille raisons de faire en sorte de "tenir le temps", puisque son travail n'est récompensé qu'en raison des heures d'ouvrage.

Mais il en est qui, bien des fois, doivent forcément rester à la maison et perdre, par la maladie, un temps précieux qui, à la fin de la semaine, du mois ou de l'année, signifie plusieurs dollars en moins.

Se bien soigner et à propos, voilà ce qu'il importe le plus à un homme dès qu'il éprouve des fatigues inaccoutumées soit dans la tête, les membres et surtout les reins ou l'estomac.

En effet, la maladie de rognons et la dyspepsie sont ce qu'il y a de plus à craindre chez les jeunes gens comme chez les hommes d'âge mûr.

Pour enrayer le plus efficacement ce mal qui a fait la ruine de tant d'individus, il faut le secours des Pilules Moro.

Ce remède est un créateur très efficace de bon sang qui fortifie et nourrit les organes et restaure le système.

Aux hommes fatigués, surmenés, débilités, exténués même, comme à tous ceux qui souffrent d'un mal quelconque, nous ne pouvons rien recommander de mieux et de plus salutaire que les Pilules Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites à tous les hommes malades qui s'adressent à eux. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre, sont invités à écrire à ces médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées:  
COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



M. THOMAS FERRON,  
17 High Street, Haverhill, Mass.

"Pour le bien de tous les hommes malades, je me fais un devoir de publier les heureux effets que j'ai retirés des Pilules Moro. Il y avait dix ans que je souffrais de dyspepsie et d'une affection des rognons que les remèdes des médecins consultés ne pouvaient enrayer. Je finis par ne plus rien garder des aliments que je prenais et j'allais bientôt être, à cause de ma faiblesse, dans la triste obligation de laisser mon emploi. Depuis un an, je me porte bien; je mange ce que je veux, sans être incommodé et n'éprouve plus de douleurs de reins. Cet heureux changement est dû entièrement aux bons effets des Pilules Moro."

THOMAS FERRON,  
17 High St., Haverhill, Mass.

tenait plus dans sa poitrine, et il raconta à sa femme ce que saint Joseph lui avait dit.

A dater de ce jour tout prospéra, tout fut bonheur dans cette maison. où l'on s'était ôté le pain de la bouche pour le donner au mendiant.

La belle-soeur aurait bien voulu savoir d'où venait ce changement dans la fortune des bous époux.

Elle alla donc les voir, leur fit mille cajoleries et finit par les questionner sur ce qu'elle était si curieuse d'apprendre.

Les braves gens, simples de coeur, lui racontèrent comment ils avaient invité saint Joseph, et ajoutèrent que ce bon saint avait daigné venir dans leur maison et la bénir.

L'avaricieuse femme se hâta d'aller raconter sa découverte à son mari, et ils convinrent ensemble que celui-ci irait aussitôt inviter saint Joseph.

La clémence du père nourricier de Jésus ne dédaigne aucun de ceux qui l'invoquent, il fit signe qu'il acceptait.

Voici que la table est mise! Tout y est splendide, précieux, rare; on veut montrer son luxe à saint Joseph.

Vers midi, un pauvre se présente à la porte; il demandait l'aumône et en avait grand besoin. Mais ils lui enjoignirent de partir, et comme il demeurait, continuant ses supplications, la femme saisit un bâton et lui en appliqua un tel coup, qu'elle lui fit une blessure à la tête.

Cependant, comme saint Joseph ne venait pas, le mari s'en fut s'agenouiller devant la statue et lui dit: "Bon père n'avez vous pas promis de venir chez moi?"

"Et j'y ai été, répondit saint Joseph, mais vous m'avez chassé et frappé; voyez ma tête tout en sang".

L'homme s'en alla tout désespéré. Comme il arrivait à la maison, il ne trouva plus que des décombres. La maison avait pris feu, et en un instant toutes ses richesses avaient été réduites en cendres.

M. S. B.

(L'Ami du Foyer)



## MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st. July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between O'Leary Station and West Cape (Circular route) from the Postmaster General's Pleasure next.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of O'Leary Station, West Cape and route offices and at the office of the Post Office Inspector, at Charlottetown.

JOHN F. WHEAR  
Post Office Inspector  
Post Office Inspector's Office  
Charlottetown P. E. I.  
2nd June 1911.

## Road Sales

DISTRICT NO. 6, PRINCE CO.

The undersigned will sell by public auction repairs to roads, culverts &c., in the above mentioned district as follows, sale to commence each day at 8 o'clock a. m.

Tuesday June 13th Roads on Lot 14 east of Western Road commencing at Presbyterian Church.

Wednesday 14th, Roads on Lot 13 east of Western Road commencing Northam Station.

Thursday 15th Roads on Lot 13 and 14 west of Western Road, commencing at corner of Walsh and Western Roads.

All sales subject to the approval of Public Works.

R. A. McDUGALL  
Road Inspector,



# AUX DAMES DE TIGNISH

Mon assortiment de chapeaux  
des plus recherches et au complet.

POUR JUIN JE VENDS CE QU'IL Y A DE PLUS  
BEAUX A DES PRIX ATTRAYANTS.

## MAGASIN DE MODES

"Fleurs-de-Lis"

TIGNISH

## ROAD SALES

DIVISION No. 2, PRINCE Co.

The undersigned will sell by public auction the repairs on roads and bridges in the above named district, as follows.

Tuesday, June 13th, at 8 a. m., beginning at Bloomfield Corner, the Western Road to line of Lot 10; the Carleton Road to Roxbury school; and thence to Lot 6 point; Kelly Road on return.

June 14th, Duvar Road and thence by Howlan Road to line of Lot 7; thence to O'Leary by Smallman Road; the Bartley and Buchanan Roads to line of Lot 9.

June 15th, other roads in Division nor herein mentioned will be dealt with in succession.

All sales subject to approval of Commissioner of Public Works.

Christopher Metherall  
Road Inspector  
Mill River East

## Road Sales

DIVISION NO. 8 PRINCE CO.

The undersigned will sell by public auction the Repairing of Roads Bridges and Culverts as follows:— Beginning at Spring Valley Hall on Wednesday, June 7th, at 8 a. m., and going to Clark's Shore, and Darnley Road to Malpeque Hall, taking in all By-roads as we pass.

Thursday June 8th from William Woodside's Forge to Spring Valley Road; thence to Spring Valley Hall all By-roads included.

Friday, June 9th from Spring Valley Hall to Baltic Road, to McGilvray's and Road leading to Princetown with all By roads included.

All sales subject to approval of the Commissioner of Public Work.

WILLIAM SINCLAIR,  
Road Inspector



## Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts. La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents

50 " " \$1.00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux États-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL  
Tignish, Ile du P. E.

## Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT  
Tignish, P. E. I.

## LE DINER DE ST. JOSEPH

BALLADE ESPAGNOLE

Il y avait à Averraça deux frères issus de parents pauvres.

L'aîné—Dieu sait s'il n'y laissa pas quelque lambeau de sa conscience—devint riche et grand dans le village.

L'autre resta dans sa pauvreté; mais lui et sa femme étaient résignés, modestes, et si compatissants qu'il partageaient chaque jour leur morceau de pain avec plus pauvre qu'eux.

C'est assez dire qu'ils étaient restés bons chrétiens et dévôts; mais l'objet tout particulier de leur culte était une sainte image que l'on voyait non loin de leur cabane.

Cette image, placée au détour du chemin dans une modeste chapelle tapissée de verdure, était une statue du bon saint Joseph.

Avec les traits si doux, si aimables qu'elle attirait les sympathies de tous, et qu'il était rare qu'on ne vit pas agenouillé à ses pieds quel que passant pieux.

C'était là que nos bons époux allaient demander la force de supporter la croix de la pauvreté, que le Seigneur, pauvre lui-même sur la terre, leur avait libéralement envoyé.

Il advint que le mari tomba malade, et quand tout fut vendu et épuisé, il dit à sa femme d'aller demander secours à son frère.

La femme obéit, mais son beau-frère et sa belle-soeur la reçurent avec dureté et la renvoyèrent brutalement, lui reprochant sa pauvreté.

La pauvre femme rentra triste et raconta ce qui s'était passé. Le mari excusa son méchant frère, et, à quelques jours de là, se voyant en état de se lever, il voulut aller lui-même exposer sa détresse.

Mais ce coeur endurci ne voulut pas l'écouter et, lui jetant une pièce de monnaie à la figure, il lui défendit de mettre les pieds chez lui.

Le frère pauvre ne répondit rien, prit la pièce de monnaie, rentra chez lui et dit à sa femme:

—Prends cet argent, le dernier que nous aurons à demander à notre frère, et achète ce qu'il faut pour faire un petit pot-au-feu. Et comme sans doute ce sera le dernier que nous mangerons je vais inviter notre bon Père saint Joseph à venir le partager avec nous.

Alors il sortit, et allant s'agenouiller devant l'image du bon patriarche, il lui fit sa demande avec des paroles qui eussent touché tous les coeurs.

Et il lui sembla que la statue inclinant la tête, acceptait son invitation.

Voilà que la table est mise. Tout y est propre, aversant et appétissant, on attend saint Joseph.

Avant le coup du midi, on frappe à la porte; c'était un pauvre qui demandait l'aumône et qui en avait grand besoin,

"Je n'ai rien, pensa la femme, mais le dîner est prêt, et quoique ce soit peu de chose, je donnerai ma part à ce nécessiteux, et ne dinerais pas".

Elle prit aussitôt sa portion et la donna au mandiant qui mangea et bénit, en s'en allant, la maison charitable qui l'avait secouru.

Cependant l'après-midi se passait et saint Joseph ne venait pas. Ce que voyant le mari, il alla retrouver la sainte image, s'agenouilla de nouveau, et rappela au saint sa promesse.

"J'ai été chez vous, répondit saint Joseph, vous m'avez reçu dans votre maison et vous m'y avez donné à manger, c'est pour cela que je l'ai bénie."

Le pauvre s'en revint chez lui, si content et si fier, que son coeur ne

Abonnez-vous à l'Impartial  
Seulement une piastre par an